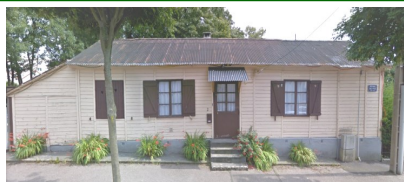


L'avenue DAL PIAZ

BULLETIN DE L'ASSOCIATION VIE ET MÉMOIRE DE L'AVENUE DAL PIAZ



Bonjour,

Nous voici maintenant arrivés au mois de mai. Le 1er de l'An, c'était hier et nous voici déjà au cinquième mois de l'année. Bientôt, ce seront les congés scolaires et les vacances pour tout le monde ou presque, que l'on parte ou pas.

En attendant, ce mois de mai est là et chacun a en mémoire que le premier jour de ce mois est un jour férié car c'est la journée internationale des travailleurs. Aujourd'hui, nous pensons seulement au mot « Fête » mais il est des temps pas si anciens où c'est la lutte qui était mise en avant ; notamment pour obtenir la journée de travail limitée à 8h mais aussi pour d'autres conquêtes sociales (40H, congés payés). C'est d'ailleurs toujours vrai dans de nombreux pays.

Ce même mois, nous avons le 8 mai, autre jour férié mais il n'en a pas toujours été ainsi. C'est seulement en 1953 que ce jour est déclaré férié. En 1959, le gouvernement revient sur cette décision. Il y aura encore de nombreux changements jusqu'en 1981 où il est définitivement (?) déclaré jour férié. Rappelons-nous que ce jour célèbre la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

Ce n'est donc pas un mois comme les autres et après le mouvement social de ce début d'année, il est bien de ne pas l'oublier. Notre petit bulletin se doit de rappeler tout cela mais sa marque est de parler de notre propre histoire populaire, celle de notre quartier et c'est ce que nous faisons avec ce numéro consacré au « Lait de Mai ».

Bonne lecture

SERGE et PHILIPPE

MAI 2023



N° 55

.Lait de MAI



Parlons de l'avenue DAL PIAZ

Contact :  buquet.sergelh@orange.fr

 06.43.44.80.35

 phmasselin@orange.fr

 07.83.11.25.33.

Allez voir nos sites :

<https://aucoindelaavenue.wordpress.com/>

<http://avenuedalpiaz.canalblog.com/>



1er Mai 1982, premier « Lait de Mai » du quartier

« **A** l'apparition des beaux jours, les membres du comité Robinson Concorde ont décidé de faire une grande fête de quartier le 1er Mai sur la base du traditionnel « Lait de Mai ».

Tous les enfants étaient costumés en Normand, une petite roulotte tirée par deux chevaux circulait dans le quartier toute la journée. Heureusement, il y avait encore un terrain vague rue de l'Abbaye (aujourd'hui, rue Pablo NERUDA), devant les commerçants. Le comité a installé une table sur laquelle étaient posés des bidons de lait et des gobelets. Un cultivateur faisait venir une de ses vaches et, directement du producteur au consommateur, des gobelets de lait ont été distribués gratuitement toute la journée.

Une société de musique donna un concert l'après-midi pendant que nos petits Normands se promenaient dans le quartier, ils étaient fiers car très applaudis. Les commerçants ont joué le jeu et sont restés ouverts toute la journée. Deux jeunes, venus avec notre fermier, sont restés très attentifs au bon déroulement de la rencontre enfants-animaux et ont oeuvré afin que tous les enfants puissent monter en voiture.

18 heures : la fête prit fin. Il y avait encore beaucoup de monde mais le cultivateur devait rentrer pour les bêtes et le travail de la ferme. »

Souvenir de Paulette AUZOU



Du côté de la rue de l'Abbaye
(rue Pablo NERUDA)



Photos :
Archives P. AUZOU

Le lait de mai, une savoureuse tradition normande

L'histoire au coin de la rue. L'Association Alfred-Rossel a le goût des vieux usages. Depuis 1936, elle perpétue la dégustation du lait de mai. Un geste ancestral.



Publié le 03/05/2018

Le 10 mai 1936, non loin du château des Ravalet, une joyeuse assemblée se réunit à la Chaumière normande, hameau des Essarts, pour renouer avec une tradition champêtre tombée en désuétude. L'initiative en revient à la Société normande Alfred-Rossel sous l'impulsion du président Edmond Morel et de son prédécesseur, Charles Leclerc. Entre chants et danses du pays, les moques remplies d'un lait crémeux s'entrechoquent. On trinque au retour des beaux jours et du renouveau.

Un lait riche et savoureux

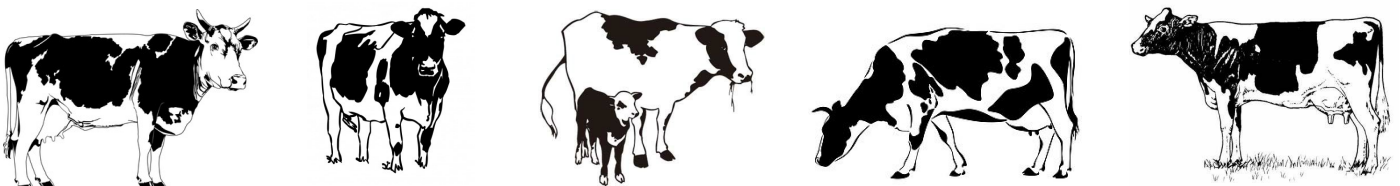
Depuis ce jour, et comme ils l'ont encore fait mardi 1^{er} mai, à Fermanville, les Rosseliens s'attachent à transmettre ce geste ancestral qui aurait totalement disparu du patrimoine local. Car aujourd'hui, ils sont les derniers à célébrer le lait de mai. Mais d'où vient cette tradition qui était encore très répandue dans les campagnes normandes jusqu'à la Première Guerre mondiale ?

Selon les croyances populaires, la nuit du 30 avril au 1^{er} mai a toujours été perçue comme une période charnière de l'année, entourée de mystères et de pouvoirs surnaturels. Beltaine, fête du printemps chez les Celtes ou Walpurgis chez les Scandinaves, elle a perduré sous des formes diverses à l'image par exemple de ces bouquets de fleurs accrochés ou ses mâts fleuris dressés par des jeunes hommes à l'intention de leurs bien-aimées.

« Dans la tradition populaire, la nuit du 30 avril au 1^{er} mai était chargée de symboles. C'est ce moment qui marquait le passage des rigueurs de l'hiver vers la douceur du printemps, du sommeil de la nature vers le renouveau, rapporte Alain Jeanne dans l'étude qu'il a consacrée à la question. Dans la soirée du 30 avril, les Normands balayaient le seuil de leur maison et y répandaient des cendres de l'âtre pour attirer la prospérité sur le foyer. La rosée du matin du 1^{er} mai était réputée bénéfique et les vaches qui l'absorbaient donnaient un lait de mai chargé de vertus thérapeutiques qui se transmettaient au beurre de mai baratté le jour même. Un linge chargé de rosée servait à nettoyer le pis des vaches, cette action devait les rendre plus productives. »

Ce beurre de mai était précieusement conservé toute l'année pour ses pouvoirs de cicatrisation. Plus simplement, la dégustation du lait de mai était l'occasion de fêter le printemps et le retour des vaches dans les pâturages. En broutant cette herbe nouvelle, elles produisaient un lait plus riche, à la saveur inimitable. D'où ses promenades, de ferme en ferme, pour déguster ce nectar lacté, et qui ont rythmé les premiers jours de mai des villages et hameaux du Cotentin jusqu'à l'orée du XX^e siècle.

oooooo





Lait de Mai (suite)

Quelques photos envoyées par Didier Navicet, lui-même les ayant reçues d'un ancien gérant de la librairie située au n° 354 de la rue de l'Abbaye (aujourd'hui Pablo Neruda).



Aujourd'hui, à la place de ces deux commerces, ce sont des appartements. Dans cette rue tous les magasins ont disparus sauf un salon de coiffure : **Delphine Coiffure** au n° 354.



Ce bar et cette épicerie, rue des Violettes n'existent plus. En lieu et place du bar nous trouvons maintenant le rare restaurant du Plateau : **La Grignotière** au n° 21.

